L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 17 MAI 1874. — 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 17 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, marchandises et effets qui se trouvant dans le magasin situés sur la Levée, entre le Bazar et le Marché aux légumes.

Par S. Guinault, rue Bienville, entre Chartres et Levée,—meubles avariées; aussi, rue Dumaine, entre Derbigny et Roman, fond d'un magasin de groceries.

Par Hoffman, Marks & Co. au No. 38 de la rue de Chartres, — Marchandises de printemps et d'été.

Par Placide J. Spear, dans le Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville—piano Pleyel, piano Erad et meubles.

ATTENTION !

☞ Le shérif procèdera demain à 4 heures et demie P. M. sur les lieux, à la vente publique et adjudication du fonds du Magasin Rouge No 1 situé à l'angle des rues St-Philippe et Levée, entre le Bazar et le marché aux légumes, 2me. District.

Grande vente par catalogue du contenu du magasin de meubles de D. Kelham & Co, rue Royale 36. Vente de liquidation à l'encan.—Nous référons nos lecteurs à la grande vente de nouveaux meubles de tout genre et de toute qualité, annoncée aujourd'hui dans nos colonnes par MM. Nash et Hodgson, encanteurs. Cette vente embrasse tout le stock si vaste et si bien assorti de MM. D. Kelham & Co., qui se trouve dans leur dépôt de la rue Royale 36. La vente est positive et sans réserve, parce que la maison se retire des affaires. Elle commencera mardi 19 du courant à 10 heures 1½ du matin et continuera de jour en jour jusqu'à ce qu'elle soit achevée. L'établissement sera ouvert aux visiteurs lundi matin. Des catalogues seront distribués et les meubles seront vendus par lots ou par articles séparés, à la convenance des acheteurs. Les personnes qui ont besoin de meubles ont là une bonne occasion d'acheter de beaux meubles neufs au prix de seconde main. Elles auront, en outre, l'avantage du choix dans un des plus grands assortiments de la ville.

La vente est positive et sans réserve, attendu que la maison Kelham est tout à fait décidée à se retirer des affaires.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à crédit de Nattes de Chine, de feuille de palmier et d'Eventails japonais, qui aura lieu mardi, 19 du courant, par le ministère de Vincent & Co., encanteurs.

SPECTACLES.

Dimanche 17 mai.

ACADÉMIE.—Grand Spectacle, entrée gratuite pour les Dames.

Secours pour la Louisiane.

Nous avons déjà fait ressortir, dans nos précédents articles, l'immensité des dommages causés par l'inondation et l'étendue des pertes subies par les agriculteurs de la Louisiane. Nous avons soutenu qu'il ne suffirait pas de deux ou trois cent mille dollars pour réparer le mal, parce qu'une pareille somme servirait tout au plus à empêcher de mourir de faim, pendant quelques semaines, les 57,000 personnes privées d'abri et de moyens d'existence par la crue des eaux. Les assertions que nous avancions au début de cette calamité sans pareille, sont pleinement justifiées par les faits.

Si, dans quelques localités isolées, les eaux, grâce à la fermeture des crevasses, ont, en s'écoulant, rendu aux agriculteurs la possession de leurs terres avec la possibilité de les ensemencer de nouveau, la majeure partie des paroisses atteintes par l'inondation se trouvent encore submergées et ce ne sera que, lorsque les eaux du fleuve auront considérablement baissé, qu'il sera possible de fermer les immenses brèches faites aux levées du Mississippi à Morganza, chez Hickey, au Bonnet-Carré et au nord de la Rivière Rouge.

Eh bien! Les fonds qui sont à la disposition du comité suffiront à peine à nourrir les malheureux inondés jusqu'au moment où les eaux se retireront d'elles-mêmes. La question de savoir avec quelles ressources on pa[r]era à la reconstruction et à la réparation des levées, à la réédification des maisons et des barrières détruites, au remplacement des bestiaux et des semences perdus, et à l'assistance à donner aux inondés pour remettre leurs terres en état de culture, reste donc encore sans solution. Elle est de celles, cependant, qui doivent sérieusement occuper l'attention des propriétaires et des commerçants de cette ville.

Bien petit est le nombre de ceux qui, mûs par ce sentiment d'égoïsme qu'on rencontre dans les naufrages, pourront réaliser à sacrifice ce qu'ils ont et aller chercher la sécurité et la tranquillité dans un Etat moins malheureux et moins frappé par la fatalité que ne l'est le nôtre. La masse de la population attachée ici par ses intérêts et par des liens de toute nature, doit y rester et faire face de son mieux aux périls de la situation.

Or, nous le demandons : que deviendront la propriété, le commerce, l'industrie et la navigation si on laisse dépérir l'agriculture. Voici un cinquième ou un quart des terres arables de l'Etat submergées. Une proportion égale de la population agricole vient de perdre par l'inondation, ses bestiaux, ses barrières, ses semences, bref la perspective de toute récolte en 1874. Il n'est pas besoin d'être un profond économiste pour comprendre que la ville recevra le contre coup de cette diminution dans la production agricole et que son intérêt lui commande d'aviser, au plus vite, au remède à y apporter.

Il faut fournir aux inondés les moyens de remettre leurs terres en culture dans le plus bref délai, afin qu'ils puissent faire, partout où ce sera possible, cette année, des céréales et des légumes, c'est-à-dire de quoi nourrir eux, leurs familles, et ce qui leur reste d'animaux pendant l'hiver et afin qu'ils puissent être en état de recommencer leur exploitation en 1875.

Mais où trouver, dira-t-on, les moyens de faire face à toutes ces exigences? La propriété et le commerce de la ville ont à payer en taxes de toute nature cette année, près de six millions de dollars quand la valeur réelle de tous les biens fonciers et des capitaux n'atteint pas cent millions.

Que peut-on donc faire, en dehors des contributions relativement assez libérales accordées au fonds de secours?

Deux circulaires anonymes adressées aux négociants de la Nouvelle-Orléans, répondent à cette question.

La première de ces circulaires rappelle que Chicago, après la conflagration qui a consumé la plus grande partie de ses quartiers commerçants, a donné un exemple d'énergie et de vitalité qui a été récompensé par le succès. En réponse aux télégrammes envoyés par les marchands ruinés de Chicago, ceux-ci ont reçu CINQ MILLIONS de dollars pour subvenir aux besoins de 50,000 personnes sans abri, et le monde, plein de confiance dans leur esprit d'entreprise, leur a prêté CENT MILLIONS pour reconstruire leur ville.

Les marchands de la Nouvelle-Orléans ne peuvent par eux-mêmes, faire face aux exigences de la situation. Cependant, il leur faut TROIS MILLIONS de dollars pour fournir aux planteurs de quoi faire une récolte. Qu'ils demandent ces trois millions aux autres marchands de l'Union en leur faisant comprendre la situation telle qu'elle est et il les obtiendront.

La seconde circulaire insiste de nouveau sur le même sujet : " Il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour sauver l'agriculture et le commerce. L'agriculture est la source première de toute richesse, il faut la relever immédiatement. Je vous le répète, vous avez besoin d'argent, demandez-en, écrivez et allez vous mêmes en chercher. Vous en obtiendrez comme Chicago en a déjà obtenu."

Nous voudrions voir, chaque membre de la communauté animé de l'esprit qui a inspiré l'auteur de ces circulaires, car ce n'est que par la réunion des efforts individuels que la ville de la Nouvelle-Orléans pourra se sauver et sauver la Louisiane des conséquences désastreuses qu'aurait une diminution prolongée dans la production agricole de notre Etat.

Nous faisons, pour notre part, appel à nos confrères de toute l'Union et à nos confrères de France pour qu'ils invoquent les sympathies de leurs lecteurs en faveur de la malheureuse Louisiane, qui s'est montrée si généreusement libérale chaque fois qu'on a sollicité son assistance pour secourir des infortunes.

Nous rappellerons brièvement, à ce sujet, les diverses souscriptions dont font foi les colonnes de l'*Abeille*.

En 1861, souscription pour les ouvriers cotonniers de la Seine-Inférieure.

En 1870, quatre cent mille francs envoyés pour les victimes de la guerre en France.

En 1872, plus de cent mille francs souscrits pour la libération du territoire et remis au comité de secours pour les Alsaciens-Lorrains.

A diverses époques, souscriptions pour les victimes de divers désastres aux Iles du Cap Vert, dans les Antilles françaises, etc.

Aujourd'hui, c'est notre tour d'être frappés par le malheur, et nous espérons que l'empressement qu'ont mis plusieurs grandes villes à nous envoyer des secours, se généralisera et s'étendra jusqu'à la mère-patrie, aux douleurs de laquelle les Louisianais et les résidents français de la Louisiane ont pris une part si vive et qui ne restera pas insensible à son tour à la calamité qui vient d'atteindre notre Etat.

MORT DE MADAME DE PONTALBA.

Des lettres particulières reçues de Paris annoncent la mort de madame la baronne de Pontalba à l'âge de 78 ans.

Madame de Pontalba était native de la Nouvelle-Orléans et fille unique de Don Andrès Almonaster, qui a rempli, pendant longtemps, les fonctions d'intendant des finances à l'époque où la Louisiane se trouvait sous la domination du gouvernement espagnol. A l'âge de 16 ans, mademoiselle Michaëla Almonaster épousa son cousin, le baron de Pontalba. C'était en 1812, pendant la guerre, et le navire qui emmenait les jeunes mariés en France, fut arrêté par les croiseurs anglais. Don Almonaster en mourant laissa à sa fille une fortune considérable. Sa veuve se remaria avec Don Castillon, mais mourut sans laisser d'enfants de cette seconde union.

Madame de Pontalba est revenue plusieurs fois en Louisiane. Lors de sa dernière visite qui eût lieu en 1848, elle mit à profit son séjour pour faire construire les deux rangées de bâtisses qui portent son nom et pour faire transformer en jardin public la place Jackson. La construction de la Cathédrale St-Louis qui fait face à la place, était due à la munificence de son père.

A cette époque, madame de Pontalba était déjà séparée de corps et de biens de son mari, et cette séparation ne s'était effectuée qu'après une terrible aventure de famille, dans laquelle elle avait failli perdre la vie.

Mais, dans les dernières années de son existence, elle avait recueilli chez elle son mari qui était devenu infirme et idiot. Il vivait encore tout dernièrement.

La baronne, après avoir fait construire les batisses Pontalba, retourna en France en 1850, et, depuis cette époque, elle n'est plus revenue en Louisiane. Elle vivait à Paris dans un magnifique hôtel, situé dans le faubourg St-Honoré, et où pendant longtemps elle avait pratiqué une hospitalité très libérale. D'un caractère quelque peu excentrique, madame de Pontalba était une femme intelligente, ayant l'entente des affaires et le goût des belles choses. Elle laisse trois fils, qui habitent la France; plusieurs de ses parents habitent encore la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La représentation au bénéfice de M. Gerber avait attiré, vendredi soir à ce théâtre, une assez bonne chambrée. N'ayant entendu qu'une partie du drame *Don César de Bazan*, joué en anglais par le Club Shakspeare, nous nous contenterons de dire que M. Braughn, dans le rôle de don César, nous parait avoir remporté la palme, bien que nous n'ayons pas retrouvé en lui le don César de la tradition.

La belle poésie d'Albert Delpit, *Le Repentir*, a été dite avec sentiment par M. J. Cressy, membre du Club Dramatique Louisianais, et Mme Beauregard a été pathétique dans sa récitation de l'épisode de la guerre "Les Sœurs de France."

Le public a fait fête au bénéficiaire M. Gerber dans le *Piano de Berthe* et il a fort applaudi la jeune débutante amateur, Mlle Eve Dablesteen qui a joué avec finesse le rôle de Berthe et en a chanté les airs avec une fort jolie voix et avec goût. Mme Desdet a joué avec verve le rôle de la soubrette.

La représentation s'est terminée par la comédie *Les femmes qui pleurent*, jouée avec succès par MM. J. L. Barjac, J. Cressy, et L. W. Baquié, du Club Louisianais, et Mmes Viorron et Rose Mina, de la troupe dramatique de l'Opéra.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La représentation donnée hier, en matinée, à ce théâtre a été un grand succès. Le parquet et les premières étaient garnis de dames qui étalaient les plus fraîches toilettes de printemps.

Nous apprenons que c'est Mlle E. Janny, demeurant au No 636 rue Carondelet, qui a eu la bonne fortune de tirer le No 324 qui a gagné la parure mise en loterie par M. Bidwell.

Ce soir l'Académie ouvrira encore ses portes pour un spectacle très séduisant. Les dames qui viendront accompagnées auront leur entrées libre. On ne saurait être plus galant que M. Bidwell!

LE CONCERT DE L'EGLISE STE-ANNE—Nous sommes heureux de constater que ce concert donné au profit des inondés de la Pointe Coupée, a réusai sons tous les rapports et a produit une recette de $351. Mademoiselle Thérésa Cannon, qui dirigeait le concert, remercie les messieurs et les dames qui l'ont secondée, mais cette jeune artiste a droit elle-même, aux remerciements des inondés pour le zèle et le talent dont elle a fait preuve.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—Mademoiselle Emma Fairex, jeune cantatrice douée d'une fort belle voix, doit donner avec le concours de quelques uns des amateurs les plus distingués, un grand concert vocal et instrumental, qui aura lieu le 26 mai, dans la salle Grunewald.

CONCERTS D'ÉTÉ A LA SALLE GRUNEWALD.—Une grande répétition a eu lieu hier pour le concert d'inauguration de lundi 18 du courant, et d'après ce que nous avons entendu, nous pouvons dire d'avance que les efforts de M. Robert Meyer seront couronnés d'un plein succès. M. Meyer, qui est un de nos musiciens les plus habiles, entend à merveille la conduite d'un orchestre, et sous sa direction savante chacun de ses artistes exécute avec harmonie la partie qui lui est confiée. Ces artistes sont au nombre de 30 et produisent un admirable effet. M. Meyer a su faire d'excellents choix, et le genre de musique qu'il veut nous faire entendre nous parait parfaitement adapté au goût et au sentiment musical des nombreux dilettanti de la Nouvelle-Orléans. Ou nous nous trompons fort, ou ces concerts sont destinés à jouir d'une grande popularité.

Assortiment complet de grands Eventails unis et peints, à une piastre, chez Levy, 143 rue du Canal.

Paletots-sacs en alpaca noir, à $3. Pantalons en toile blanche, à $2 50. Toute espèce de vêtements, au détail, aux prix coûtant de fabrique de New York chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER, 100, rue de la Commune.

☞ La Loterie de la Louisiane gagne tous les jours ici en popularité. Quand elle commença à offrir des lots de $20,000, beaucoup de gens branlèrent la tête comme pour dire qu'une combinaison pareille ne pourrait durer longtemps. Ils se trompaient; les lots de $20,000, $10,000, et $5000 se perpétuent et nombre d'amateurs y trouvent leur compte, sans porter coup aux ressources de l'association puisqu'elle continue à offrir les mêmes chances de bénéfice.

Parasols en soie, manche d'argent, tout à deux piastres, avec châtelaines, chez Levy, 143 rue du Canal.

—Un mot authentique de Nadar :

Il faut que j'aime bien la musique et la République pour que ni les musiciens ni les républicains ne m'en aient dégoûté!

LE BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.

Les malheurs de leur patrie ont eu pour effet de resserrer les liens qui unissent entr'eux les membres de la colonie française, et il semble qu'ils saisissent, avec plus d'empressement encore qu'antrefois, chaque occasion nouvelle de se retrouver ensemble. Nous en avons eu encore une preuve cette nuit, au bal de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle. La salle de l'Opéra était trop petite pour contenir la foule qui s'y pressait, et jamais nous n'avons vu réunion animée de la plus franche gaieté, alliée au décorum le plus parfait.

On se fera une idée du nombre des personnes qui ont assisté à cette charmante fête de famille, quand nous dirons que douze cents invitations pour dames avaient été délivrées.

Le coup d'œil était charmant et la fraîcheur et le bon goût des toilettes en faisaient le principal mérite, car, dans les temps de crise où nous vivons, la simplicité est le lot du grand nombre, tandis que le luxe reste l'apanage de quelques privilégiés de la fortune. Mais, comme l'a dit un sage, la fortune ne fait pas le bonheur.... bien qu'elle y contribue souvent. En tous cas, à l'Opéra, cette nuit, la communauté du plaisir avait aboli les distinctions de fortune, et devant la gaieté l'égalité la plus parfaite régnait dans toute la salle.

Le vénérable président de la société, M. J. Girod, avait tenu, bien qu'un peu souffrant, à honorer le bal de sa présence, et le vice-président, M. Tujague, les administrateurs, les secrétaires et les membres des divers comités se multipliaient pour en faire les honneurs.

Nous avons constaté avec plaisir la présence de plusieurs des chefs des principales maisons de commerce françaises.

Les danses ont été très animées et se sont prolongées jusqu'au matin. La fête s'est passée à la satisfaction de tous et nous pensons que la recette qui doit, comme, nous l'avons dit, être divisée également entre les inondés et la caisse de bienfaisance de la société, aura été fructueuse.

Le Docteur E, De F. Curtis qui, depuis plusieurs mois, exerce la médecine ici, doit partir pour le Nord, samedi prochain, 23 courant. La nouvelle du départ de l'habile praticien causera, nous en sommes sûrs, un vif regret à un grand nombre de personnes dont il a su gagner la confiance. Nous espérons, cependant, que les heureux résultats qu'il a obtenus dans l'exercice de sa profession, pendant son court séjour à la Nouvelle-Orléans, l'engageront à y revenir l'hiver prochain.

☞ Le chemin de fer de Jackson est la seule ligne qui fasse connexion à Louisville avec le Fast Express (rapide express) de l'Est et avec un seul changement de chars jusqu'à New-York. On peut retenir d'avance des chars-dortoirs de Pullman pour tout trajet ou pour le nombre de jours qu'on veut en s'adressant à M. A. D. Sheldon, agent, sous le City Hotel, au coin des rues Camp et Commune.

Magnifiques Cols et Manchettes, avec attaches, à une piastre la parure, valant $1 75, chez Levy, 143 rue du Canal.

LES AMERS DE COUNDURANGO DE MAGUIRE.—Nous publions plus loin deux lettres, portant de nombreuses signatures qui attestent la supériorité de ces amers et leur puissante efficacité. Nombre de signatures sont honorablement connues et inspirent toute confiance. D'après cela, on peut regarder les Amers de CONDURANGO comme un remède souverain pour nombre de cas. Lisez ces lettres.

☞ $20,000 encore à gagner le 30 mai courant, au grand tirage de la Loterie de la Louisiane. Après ce beau lot, il en est d'autres qui ont bien aussi leur mérite. Quel est l'amateur qui manquant le gros lot ne s'estimerait pas heureux d'avoir le second ou même le troisième? Quel est même celui qui ne serait pas content de rentrer chez lui avec un lot de $500 et même de $100, ce qui lui donnerait le moyen d'acheter nombre de fois les gros billets?

Dans les larges vestibules de nos maisons, il y a des fauteuils à placer, des causeuses, un porte-chapeau, une bibliothèque même. Chez M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, on n'a que l'embarras du choix. Quant au bon marché, il est tout simplement étonnant.

☞ Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

☞ A la Loterie, il faut savoir perdre pour gagner. C'est là une des conditions de ce jeu qui a enrichi tant de gens et qui en a ruiné si peu. Ou se séparé d'une faible économie qui par elle-même serait improductive et on en retire une forte somme qu'on conserve parce qu'elle vaut la peine d'être conservée. C'est là en deux lignes l'histoire de la loterie pour ceux qui savent bien la comprendre. Prenez donc des billets pour le grand tirage de la Loterie de la Louisiane qui aura lieu le 30 mai courant.

Habillements complets en casimir de printemps à $10. Redingottes en mérino anglais, à $6. Le désarroi des affaires force de faire des ventes de détail au *prix coûtant* au magasin de gros de

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER, 100, rue de la Commune.

Grand choix de Parures de bal, et châtelaines dorées, $1 chaque, chez Levy, 143 rue du Canal.

Il faut peu de meubles dans une salle à manger, il faut surtout qu'ils soient légers et n'encombrent pas. M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, copie pour les siens les meilleurs modèles des fabriques anglaises et françaises. Nous les recommandons à qui de droit.

Notre immense stock de vêtements d'été sera vendu en détail au PRIX COUTANT et AU-DESSOUS, pour du comptant. Nos articles de toilette pour hommes seront cédés aux mêmes prix. Les acheteurs feront bien de s'adresser à

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER, 100, rue de la Commune.

—Mot d'enfant recueilli par *Domino*.

Dans un pensionnat de demoiselles, la sous-maîtresse d'une classe de bambines de six ans questionne ses élèves;

—Mademoiselle Anna, demande-t-elle à une charmante petite blonde, que faut-il faire pour se faire pardonner ses péchés?

—Il faut d'abord en commettre, mademoiselle.

—Ils n'y vont pas de main morte, les habitants de Pesth.

L'autre jour, ceux d'entre eux qui n'avaient pu obtenir de places pour une représentation de la Patti, ont brisé les portes et les fenêtres du théâtre pour pénétrer dans la salle.

La police et la force armée sont intervenues et les engagés dilettantes ont dû, à défaut d'orchestre, passer la soirée au violon.

—Un peintre fait un tableau qui représente " un clair de lune". Un de ses amis de province va le voir à son atelier.

—C'est très-bien, dit-il, mais je ne vois pas la lune....

—Mon excellent bon, réplique l'artiste... si je faisais un clerc de notaire..... il faudrait donc qu'on vit le notaire aussi?

Stupéfaction et acquiescement du provincial.

—Dire qu'on n'invente rien, pas même l'art d'avaler les fourchettes.

" Dans la *Sorberiana* (édition de Toulouse 1691), on lit page 191 :

" *Provençal.* J'ai vu certain Provençal, qui se fourroit par la bouche dans l'estomac un baton de frêne long de trois pies, creusé au bout en forme de cuillère, qui sans doute passoit au delà du pylore, puisqu'il le fesoit toucher au-dessous du nombril, et qu'avec ce bâton il se nétoïoit l'estomac; c'est une chose qui est connu à ce que l'on m'a écrit autre fois de Paris en Hollande, d'un certain anglais qui faisait cette gentillesse avec une côté de baleine, au bout de laquelle il attachait une éponge."

19

Le premier tonique du siècle.—Un nouveau moyen de rendre la santé, un nouveau bouclier contre la maladie fut assuré à ceux qui se portant bien, quand les Stomach Bitters de Hostetter devinrent le tonique par excellence de l'Amérique. Pendant près d'un quart de siècle, ce puissant antidote contre les maux et les causes qui les produisent, a poursuivi son mouvement sanitaire, reconstruisant le faible, aidant la nature à combattre toute sorte d'incommodités, calmant la souffrance, facilitant la digestion, régularisant les sécrétions, remontant le système nerveux, fortifiant le moral, arrêtant la décadence prématurée, et non seulement prolongeant la vie mais ajoutant encore à la valeur de la vie en mettant des millions d'invalides en état d'en jouir. Nous ne connaissons pas de volume public qui ont été assez gros pour contenir les cas de Dyspepsie, constipation, fièvre bilieuse, fièvre intermittente, débilité nerveuse et prostration mentale et physique, qui ont été guéris par ce grand régénérateur végétal qui non seulement rétablit la santé, mais la protège aussi contre le danger dans les districts les plus insalubres.

OBSERVATIONS

—DU—

DR. HUNTER

SUR LE

Catarrhe et les maux de gorge.

On peut se débarrasser du catarrhe par un procédé fort simple et fort rapide. Le inhalateur vous délivre, en une semaine, d'un "rhume" de date recente; d'un catarrhe de quelques mois seulement, en trois ou quatre semaines, si l'on ajoute à l'inhalateur l'instrument à douches. Un catarrhe chronique, ou fixe, d'étant d'un an ou d'avantage, exige ordinairement plus de temps, mais chaque cas est curable quand on s'y prend de cette façon et il ne s'agit que de se donner un peu de peine, de consacrer tous les jours, une demi heure à votre santé. Vous pouvez vous servir de l'inhalateur chez vous et s'il est difficile de vous présenter au cabinet de consultation, vous pouvez en faire de même pour les autres remèdes.

Il est plus qu'inutile de combattre les rhumes et le catarrhe à l'aide de sirop et de tabac à priser. Le traitement pour être efficace, doit être direct. Je parle librement de ces questions parce que j'en sais l'importance. Le catarrhe est, de toutes les affections, celle qui nourrit le plus la consomption, et il n'est pas de traitement qui puisse la vaincre complètement à moins qu'il ne soit administré à l'aide de l'inhalateur et du tube.

C'est une folie, presque un suicide, que de se laisser ruiner la santé par de semblables affections quand, par un conseil pris à temps, on peut éviter la souffrance et le danger. Les poumons faits se ne sont, le plus souvent que la négligence volontaire de ces premières maladies.

Pourquoi fermer les yeux à cela? Ceux qui luttent aujourd'hui contre une consomption fixée ne savent que très bien la faute qu'ils ont commise en négligeant le léger catarrhe qui a donné naissance à la maladie. Si toutes les personnes atteintes de catarrhe étaient convenablement traitées, la consomption ne ferait que peu de victimes. Il faut guérir le catarrhe pour le prévenir. Ceux qui se grattent la gorge tous les matins, qui essaient de débarrasser la trachée artère d'une matière muqueuse et colante et sont enroués lorsqu'ils parlent ou lisent à haute voix, ont le catarrhe et à moins que la membrane muqueuse ne revienne à son état normal, les poumons ne tardent pas à être attaqués.

Il y a un point que nous devons signaler, c'est la répugnance de tous qui souffrent des affections de poitrine de se reconnaître en danger jusqu'à ce que la maladie ait atteint un degré avancé. Cela provient sans doute en grande partie de l'opinion que l'on a que la plupart des cas ne laissent aucun espoir.

Nous croyons devoir avertir tous ceux qui éprouvent fréquemment le besoin de se "débarrasser la gorge," qui se fatiguent et " perdent haleine," dans les moindres occasions, qu'ils sont sur le grand chemin des changements et des symptômes qui constituent la consomption pulmonaire; que la maladie, dans la plupart des cas, débute par un rhume qui se termine en mal de gorge ou en catarrhe; que le mal envahit graduellement le tube aérien, rendant la voix rauque et indistincte. altération dont on est d'abord frappé, quand on lit à haute voix; et enfin que les phénomènes morbides attaquent le bronchites et les voies aériennes. Le siège de la maladie est premièrement dans la membrane muqueuse du nez, de la gorge, du tube aérien et des bronches, l'expectoration provient de cette membrane. Si, conséquemment les malades veulent éviter les dangers qui résultent de la consomption à un degré avancé, ils ne devront pas négliger ces signes d'un mal menaçant, mais tâcher, au contraire, par des moyens prompts et judicieux, de rendre à l'organe affecté sa santé primitive. Nous croyons peut-être que nous attachons trop d'importance à ces "bagatelles," mais après que ceux de vos parents et de vos amis qui sont arrivés au dernier degré de la consomption et demandez leur comment a débuté leur maladie. Ils vous répondront, dans presque tous les cas, qu'elle a commencé par un léger rhume une toux fatigante, ou un peu de mal à la gorge, auxquels ils ont à peine prêté garde pendant plusieurs mois, ils ajouteront que leur toux est devenue plus opiniâtre, que l'expectoration a augmenté, que la fièvre hectique s'est déclarée et qu'ils ont commencé à maigrir; qu'on leur avait toujours dit que "ce n'était qu'une légère affection des bronches." Paroles trompeuses! Le mot de "consomption" leur aurait fait ouvrir les yeux sur leur véritable état, mais on ne l'a pas prononcé et en leur a permis de s'avancer ainsi, dans un faux sécurité presqu'au bord du tombeau qui va maintenant les recevoir.

Quant au résultat pratique de notre traitement nous nous en sommes toujours un devoir de référer les malades aux personnes que nous avons guéries et qui sont au contraire disposés à le faire.

En réponse à des demandes fréquentes nous dirons que notre bureau est maintenant établi d'une manière permanente en cette ville et ne sera pas, comme autrefois, fermé au milieu de l'été.

Un exemplaire du Hunter's Medical Specialist sera fourni gratuitement à tous ceux qui viendront le chercher dans notre bureau ou qui nous enverront leur adresse.

E. B. HUNTER, D. M.
Bureau, 165, rue du Canal.
Résidence, 63, rue Euterpe.

Nouvelle-Orléans, Lne.

Heures de bureau, tous les jours de 9 heures à 3 (les dimanches de 9 à midi.) et à toutes les autres heures des affaires en prenant rendez-vous. Les visites seront faites au domicile du malade quand on le désirera.

17 mai—1f

Un service funèbre sera célébré, mardi 20 mai à 7½ heures du matin à l'église de l'Immaculée Conception pour le repos de l'âme de feu BERNARD LASTERADES. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de son gendre J. B. Camors, sont priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de sa veuve. 17 mai—2f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré Lundi 18 mai, à 7 heures et demie du matin, à l'Eglise de Saint Augustin, pour le repos de l'âme de feu LEON EDOUARD SCHWAEGLER. Les amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse. De la part de son frère

17mai—1f. JULES SCHWAEGLER.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........Rue de Chartres..........17
A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIREES, pour planchers et tables. NATTES — blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.

17mai—1f PP. D.J.S.

Remerciements.—Je désire remercier bien sincèrement les Messieurs et dames qui ont mis un si gracieux empressement à me seconder à l'occasion du concert sacré, donné sous ma direction à l'Eglise St-Anne, dimanche, 10 mai, au profit des inondés de la paroisse Pointe-Coupée. La recette du concert est de $351.

17mai—1f THÉRÉSA CANNON.

AU PUBLIC.—Je prie mes amis et le public de suspendre leur jugement jusqu'à ce que la justice se soit prononcée sur les graves accusations portées contre moi par Katie Shannon, une condamnée, qui attend sa sentence à la prison de paroisse.

La pauvreté de ces accusations et le vil mobile qui les a dictées seront clairement établis.

Je suis persuadé que mes amis ne se sont pas arrêtés à de semblables calomnies, et que la ville où je suis né, où j'ai toujours vécu, m'entendra avant de former une opinion.

17 mai—3f J.A. FRÉMAUX.

Décidés à triompher.—Nlle Orléans Lne. 18 mai 1874.—Les bouchers et leurs amis ont eu, le 16 du courant, une grande assemblée enthousiaste, à l'angle des rues Camp et Ste-Marie, Quatrième District.

La cinquième section du véritable club républicain a été organisée sous les auspices des officiers de la première section. MM. Duchiron, Dumestre, Gregoire et John Bertau. Les officiers dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année.

O. M. REDON, Président.
Wm. TAYLIE, Vice Président.
MARTIN LANNES, Sr Trésorier.
Capt. A. C. FORTIER, Secrétaire.
B. DABAT, Marshal.
P. LAGAZE, Sergent d'armes.

Avis.—Le club se réunira mercredi soir, 22 mai 1874, à sept heures et demie, à l'angle des rues Camp et Ste-Marie. Tous les membres sont instamment priés d'assister à la réunion, car des affaires importantes seront soumises.

H. F. BRENNAN.
17mai—1f Secrétaire pro. tem.

Au Public.

M. François St. Amand, agé de cinquante-six ans, 5 pieds 6 pouces de taille, pesant à peu près 140 livres; blond, cheveux courts, vêtu d'un pantalon gris et d'un paletot brun, n'ayant pas reparu chez lui depuis dimanche à sept heures du matin, on craint qu'il ne lui soit arrivé quelque malheur.

Les personnes qui auraient vu ou rencontré le dit St. Amand, rendront service à la famille en s'adressant et donnant les informations voulues au No 68 de la rue Jackson. 17 mai—3f

Aux Expéditeurs de Fret.—Compagnie du New Orleans and Mobile Railroad.—Bureau général du fret—Nlle-Orléans, 17 mai 1874.—PLUS DE TRANSPORTS. SERVICE REGULIER DES WAGONS A TOUS LES POINTS.—A partir de lundi 18 mai 1874, cette compagnie recommencera à recevoir du fret pour toutes les villes et stations de chemin de fer, Est, Nord et Ouest. Tous les ponts de la ligne ayant été réparés, nos wagons se rendront, sans interruption, comme de coutume, à tous les points où nous avions l'habitude de transporter du fret.

Le fret sera reçu au dépot sur la levée, au pied de la rue Girod. R. D. CARPENTER,

17 mai—1f Agent général du fret.

Avis.

LE Bar et le Salon des Crêmes à la Glace, aux Concerts populaires de la Salle Grunewald sont confiés à l'habile direction de M. TRUCHY. La qualité des consommations et sa perfection du service ne laisseront donc rien à désirer.

N. B.—Les prix sont les mêmes que ceux de la ville. 17 mai—1f

Réparation et accord de pianos.

EN peu de temps et à des prix très modérés par d'habiles ouvriers. W. F. Heimeyer, autrefois chez M. Fehrenbach; M. F. W. Bremer, de l'ancienne maison Zorn & Bremer, et M. F. Baddel, ont maintenant attachés à mon département des réparations. Faites demander le cont des réparations.

LOUIS GRUNEWALD,
Marchand de pianos, No 18 de la rue Baronne.
17mai—1f PP

DU DEHORS.

Voici ce qu'on pense, au dehors, de l'Amer Condurango de Maguire. Voulez-vous une meilleure preuve de son efficacité? Lisez ceci :

St-Louis, 13 avril 1874.

A MM. J. & C. Maguire :

Nous, soussignés, porteurs de lettres de la ville de St. Louis, avons fait l'essai de l'Amer Condurango de Maguire (pour le foie et le sang.) Il nous a fait tant de bien, que nous le recommandons cordialement comme un remède aussi efficace que simple. Quoique exposés à toutes les intempéries de l'air, nous n'avons éprouvé aucun inconvénient après l'avoir pris.

T. H. KELLY,	M. REILLY,
W. H. CORNELL,	F. J. CONWAY,
R. A. MAGANN,	EDWARD BYRNE,
HENRY C. MOORE,	PHIL. MCCOY,
TALBOT SMITH,	BEN. F. COOPER,
BILL BUCKMAN,	P. D. MAHER,
ROBT. MCFADDEN,	LOUIS WALSER,
DANIEL DALY,	L. R. NORMAN,
WM. AMOS,	JAMES MAGILL,
M. L. PARKE,	JOHN CAULFIELD,
M. J. BRENNAN,	WM. SMITH,
GEORGE BRADLEY,	GEORGE ERNST,
F. J. O'BRIEN,	PHIL. SCHOLL,
J. E. SILENCE,	ED. WEBER,
F. JOS. LUTTEKE,	J. W. WRINKLER,
HENRY GEREKE,	E. GAEBLER,
JOHN WINTER,	OTTO GEIGLING,
JAS. THURSBY,	G. W. MONROE,
JOHN O'BRIEN,	JOHN GRAULICK,
	A. KATHRINUS.

Condurango de Maguire.

Nouvelle-Orléans, mai 1874.

A MM. Morrison & Woodward, au coin des rues Canal et Magasins :

Messieurs, n'ayant eu qu'à nous féliciter d'avoir eu recours à l'Amer Condurango de Maguire pour le foie et le sang, nous désirons parler de sa remarquable efficacité surtout comme dépuratif, diurétique et purgatif aussi puissant que le calomel le bleu mass et d'autres préparations mercurielles n'irritant pas et ne donnant pas des nausées comme elles.

Nous le recommandons pour l'indigestion, la constipation, les maux de tête, les fièvres en frisson et les maladies provenant du foie et des reins.

James F. Casey, Collecteur de la Douane.
Johnson Armstrong, 58 Camp.
Jack Wharton.
Robert L. Adams, of Robt. L. & Wirt Adams.
E. P. Echel, 73 Poydras.
John F. Thomas, 108 Camp, bureau de la Gazette.
G. A. Hamilton, Mail Agent, Kattie and Lee.
Eason Pilcher, 109 Douane.
Peter Moran, (Page & Moran).
Robert Chapsky 44 Magazine.
Silas Weeks, 48 Carondelet.
C. A. Green, 52 Union.
J. N. Garrisson, 209 Camp.
A. S. Davidson, Canal street Ferry.
Charles Grice, Steamer Natchez.
Chas. H. E. Colton, 271 St-Mary.
S. H. Davis, Jr.
Jas. Littlejohn, 39 Natchez.
S. Pescay 222 Josephine.
A. C. Pierpont, 630 Camp.
John M. Burrows, 72 Gravier.
P. J. Punch, Propriétaire et Editeur Merchants' and Brokers' Price Current.
Charles R. Ralley, 38 Magazine.
R. W. Young, 19 Camp.
E. K. Converse, 64 Magazine.
J. Janney, 117 Commune.
L. J. Doize, 64 Baronne.
H. H. Bryan, Jr., avocat.
J. P. Harrison, Jr. 64 Baronne.
J. W. Davis, of Davis & Freret.
H. Carter, Canal Street Ferry.
R. A. Owen, steamer Natchez.
F. B. Green, encoignure Perdido et Freret.
Edward Newman, Troisième et Baronne.
James H. Hummel, Our Home Journal.
W. S. Mount, Carondelet et Union.
Thomas J. Woodward, 94 Constance.
John A. Russell, 2 rue Seconde.
J. R. McConnell, 290 rue Philip.
W. W. Huck.
Thomas O'Neil, 143 Commune.
Jno. P. H. Short.
D. A. Wilson.
Thos. A. Harris, Editeur N. O. Weekly Times

17 mai—1f

Liquidation ! Liquidation ! !

Marchandises Sèches.

J. TURCOTTE

158..........Rue du Canal..........158

(Maison Blanche, coin Baronne, à côté du New Orleans Savings Institution.)

Continuera à liquider son immense stock de marchandises sèches,

Au coin des rues Canal et Baronne,

Au-dessous des prix coûtants.

Les personnes qui désirent faire d'excellents marchés doivent ne pas tarder à se présenter au magasin, car ce sera probablement la seule bonne occasion d'acheter des marchandises de première qualité à

80 cents à la piastre.

Il ne sera pas réservé d'articles. Il faut que tout le stock soit vendu avant le 15 du mois prochain.

J. TURCOTTE,
17mai— au No 158, rue du Canal.

L. LANGE,

164..........RUE DU CANAL..........164

En face le théâtre des Variétés.

Avis aux acheteurs de Marchandises Sèches

Un bel assortiment frais et nouveau est offert à des prix extraordinairement bas,

100 pièces d'INDIENNE seront vendues à 5 cents la yarde.

100 pièces COTON BLANC, une yarde de large à 8 c. la yarde.

On peut s'assurer de la véracité de cette annonce en allant visiter le magasin situé

164, rue Canal,

17mai—1f En face le théâtre des Variétés.

CONTINUATION.

GRANDE VENTE

LUNDI,

Et pendant toute la Semaine.

M. L. BYRNE & CO.

CONTINUERONT à vendre à aussi bas prix que la semaine dernière, A DES PRIX RÉDUITS,

A d'Immenses Baisses de Prix ! !

Ces mots sont à l'ordre du jour à leur magasin. Etoffes de fantaisie pour robes; Alpacas noirs, Grenadines noires, Victoria Lawns, Nansouck, Linon fil, Toile d'Irlande; Bas Cotons, Parasols, Toile à chemises; Etoffes en coton, Calicots et une variété d'autres articles, A CINQUANTE CENTS A LA PIASTRE

Pour de l'Argent Comptant.

Ils feront LUNDI l'ouverture de ces marchandises, qui consistent en

543 PIECES

Barèges Canton, qualité superfine, couleurs tendres; gris, fauves, bleu, violet et vert; aux prix extraordinairement bas de DOUZE CENTS ET DEMI LA YARDE, mais qui valent positivement 25 cents la yarde.

17mai—1f PP **163 rue du Canal.**

Avis aux contribuables.

Département des finances.

Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1874.

LES comptes de la taxe de la ville de 1874 ayant été préparés et achevés au taux de deux et demi pour cent conformément à une loi adoptée à la dernière session de la Législature, le département est maintenant prêt à recevoir les montants de ces comptes, au comptant, ainsi que l'exige la loi.

Les contribuables n'ont qu'un temps limité pour payer leurs taxes, attendu que tous les comptes qui n'auront pas été payés avant le 15 juin 1874 seront remis à l'avocat de la ville, lequel les percevra le plus tôt possible, et les contribuables devront payer les frais et les pénalités autorisées par la loi.

Il est conséquemment de leur intérêt de s'acquitter immédiatement.

LOUIS SCHNEIDER,
17mai Administrateur des Finances.

Culture de Jute.

La Jute peut se semer presqu'à la Mi-Juin et dans les terres inondées; produit un textile abondant, et en demande illimitée, chasse les les chenilles du Coton.

Cette culture peut rapporter plus qu'aucune autre; point de travail après les semailles jusqu'à la récolte, qui se fait en trois ou quatre mois.

Dépot de Graine chez
17mai—6f A. TESSON, 98 RUE ROYALE.

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MARCHANDISES SECHES,

Cette semaine chez

DANZIGER,

203..........Rue du Canal..........203

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

GRENADINES NOIRES,

Achetées à un sacrifice extraordinaire et valant pleinement $1 et 1 25, seront vendus à 50 et 60 cts seulement la yarde.

SOIERIES NOIRES POUR DOUBLURES,

1 yarde de large, assortiment nouveau venant d'être reçu, — 60 cts la yar e seulement.

SOIES GROS GRAINS,

Notre acheteur écrit qu'il n'a pu résister aux offres tentantes des importateurs de New-York, et qu'il a acheté un fort stock de Soie de Lyon gros grains à 50 cts à la piastre. Nous les offrirons dans la même proportion et nous invitons tout de suite les connaisseurs à venir examiner ces belles marchandises. Ils auront l'occasion de se les procurer à moitié prix pour la saison prochaine.

ETOFFES POUR ROBES,

Tels que Grenadines, Tussors, Mozambiques, Barèges et Popelines d'été, à 10, 12 1/2 et 15 cts la yarde, valant pleinement 40 cts.

Etoffes plus fines, proportionnellement à aussi bon marché.—1 caisse Ginghams à 15 cts la yarde.

ARTICLES DE DEUIL,

Mousselines de laine noire, tout laine, Bombazines, Bombazettes, Crêpes Australiens, Draps Victoria, etc.

Tamise noire à 50 cts, valant deux fois ce prix.

Barèges et Mousselines de laine 8/4 pour chales.

Grenadines et Chales Cachemire, Voiles de Gaze noire, Voiles de Crêpe Collerettes de crêpe noir, Gants en peau noir, de toutes grandeurs.

Etc., etc., etc.

TOILES,

24 yardes, à $5 la pièce, article extra fin à $10.

Toiles couleur pour chemises d'homme à 25 cts la yarde.

Toiles à draps à 75 cts la yarde.

Toiles pour taies d'oreiller à 40 cts.

Toiles à caleçons à 40 cts.

ESSUIE-MAINS,

Serviettes de table.

Damassés de table.

Courtepointes de Marseille, grandeur extra.

Courtepointes blanches à ruches, à $1 25.

Rideaux en dentelle Nothinghan.

Dentelles Nothinghan.

Etc., etc.

ARTICLES DE BLANC,

Assortiment élégant de Piqués d'été, très brillants et de poids léger, excellent pour notre climat, à 20 cts seulement, valant de 35 à 40 cts.

Piqués dentelles, Linons à bordures et autres nouveautés.

Nansous à raies et à carreaux, Nansous unis, Mulls, Victoria Lawns, Bishop Lawns, Suisses blanches, etc., etc.

Un choix admirable de nos célèbres nœuds de soie pour dames, à 50 cts valant $1, de toutes nuances. Venez tout examiner de bonne heure pendant que l'assortiment est complet.

1,000 fichus et cravates soie, de toutes nuances, à 35 cts; valants $1 25.

3 caisses bordures brodés, à 10 cts la yarde et plus, comprenant de nouveaux dessins très élégants.

—EN OUTRE—

Rubans de toutes sortes, Corsets, Ombrelles, Mouchoirs, Guipures vrais et Dentelles York vraies Valenciennes, Dentelles patent, etc., etc.

Chaussettes pleinement finis à $3, valant $4 50.

Bas de femmes, pleinement finis, à $3 50 valant $5.

5 caisses Coton à drap 10 à 25 cts.

1 caisse Coton blanchi, de belle apparence, à 7 cts.

1 caisse Coton, 1 yarde de large, bonne qualité, à 10 cts la yarde.

3 caisses Coton Lonsdale, 1 12 1/2 cts.

Etc., etc., etc.

T. DANZIGER & SONS,
17mai—1f 203 rue du Canal.

FELLMAN BROS.

133------Rue du Canal------133

BATISSE TOURO.

Le magasin de Marchandises sèches à bon marché, reconnu comme tel.

Encore devant le public avec un énorme stock acheté aux dernières ventes à l'encan.

Il serait difficile de dire ce qu'il y a de plus remarquable chaque jour—l'entrée ou la sortie des marchandises. Le véritable bon marché attire la foule à notre magasin.

Nous annonçons le fait d'une immense réduction des prix de tous les articles, qui sont maintenant sur le même pied que les nouveaux.

Notre stock n'a jamais été aussi considérable ni nos prix si modiques.

Deux caisses de Soieries, 90 cts à $1 60—toutes les couleurs.

100 pièces de Soieries noires, 65 cts à $1 40 la yarde. Les dames n'ont qu'à les voir pour en reconnaître le bon marché.

200 pièces Grenadines noires, 20 cts à $1 25.

Dito à raies de satin, 65 cts à $1 50, garanties soie et laine.

Dito Soie pure, unie et à raies, 50 cts à $1 25.

Notre département d'Etoffes de Deuil est au grand complet.

Bonneterie de dames, de messieurs et d'enfants un immense assortiment de Dentelles et de Broderies; Articles de fantaisie, Parasols et Eventails, à 25 pour cent au-dessous des prix du marché.

5 caisses Quilts en piqué, $2 50 à $10.

25 caisses Toiles d'Irlande, depuis $4 50 la pièce valant $8.

1 caisse Rideaux en dentelle Nottingham, depuis $2 10 la paire.

5 caisses d'Etoffes toile pour dessus de jupes et robes de voyage;

2 caisses Piqué blanc, à 20 et 25 c., valant 40 c.

2 caisses Linons Victoria à raies, à 20 pour cent au-dessous des prix d'importation;

10 caisses Coton Lonsdale, à 12 cts.

Le plus grand assortiment de Linons fil qui ait jamais été offert—véritables Lonsdale—à 20 cts.

Et, en dernier lieu, mais que ce ne soit pas ce qu'il y a de moins important—nous sommes décidés à écouler tout notre stock d'Etoffes à robes, telles que Grenadines en couleurs, Japonaises, Popelinettes, Mozambiques, Barèges unies et Barèges à raies, Toiles, Foulards noirs, Percales et Jaconats. Nous avons réduit les prix à cet effet.

Nous avons besoin d'argent; il nous en faut. Si vous n'avez qu'une piastre à dépenser, venez chez nous, et nous vous donnerons ce qui vaut le double. Venez, et venez de bonne heure afin d'éviter la foule. 17 mai.

Habillements en flanelle bleue Yacht.

Examinez notre bel assortiment de

Habillements en flanelle bleue Yacht.

C'est la meilleure toile qu'il y ait sur le marché. La coupe est du dernier genre,

PIERSON & HEWS,
Aux Nos 13 et 15 de la rue du Camp.

17mai—2f

Habillements de Casimir d'Ecosse.

Venez voir les jolis

Habillements sacs en véritable Casimir d'Ecosse.

Au magasin de

PIERSON & HEWS,
Aux Nos. 13 et 15 de la rue du Camp.

17 mai—2f

Gilets de dessous en Duck Blanc.

Examinez notre fort stock de

Gilets de dessous en duck fils simples et croisés,

Au magasin de

PIERSON & HEWS,
Aux Nos. 13 et 15 de la rue du Camp.

17mai—2f

VOLAILLES.

A VENDRE—Un lot de volailles qui ont remporté les prix des Brahmas, des volailles de Cochinchine et de Pologne, des canards de Rouen et d'Aylesbury, des oies de Hong Kong, de Toulouse et de Paris.

S'adresser à R. G. MUSGROVE,
Au Bayou St-Jean, à côté de la station des chars, ou au Lock Box 714.

17 mai—17,24, 31.

Demande de place.

UNE Veuve sans enfants, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait se placer comme dame de compagnie dans une famille qui s'absenterait cet été.

S'adresser par lettres aux initiales G. L. bureaux de l'*Abeille*. 17 mai—2f

Demande de Pension.

UN gentleman du Sud désire prendre pension dans une famille française. Il demande une chambre confortable, une bonne table et une société agréable. S'adresser à la boîte 155 du bureau de Poste et faire savoir le quartier, le prix, etc. 16mai—2f

Demande de Barbier.

UN ouvrier barbier trouvera du travail en se présentant immédiatement au Salon de Coiffure rue Carondelet, No 1. près Canal.

16 mai—2f JULES MAILLEVIN.

ASILE Ste-ANNE.

Nous faisons un nouvel appel aux citoyens en faveur de l'Asile Ste-Anne. Cette institution est pleine de veuves et d'enfants sans soutiens. Nous sommes à la veille de manquer d'argent et si nous ne recevons pas de secours, il nous sera impossible de tenir l'asile ouvert. Nous sollicitons instamment des donations et des souscriptions annuelles de cinq piastres qu'on peut envoyer à l'une des directrices suivantes :

Mme James Clarke, encoignure des rues Fourth et St-Charles.
Mme C. Toby, 167 rue Orange.
Mme H. W. Conner, 21 rue Dauphine.
Mme Strawbridge, 285 rue Ste-Marie.
Mme H. T. Lonsdale, encoignure Fourth et St-Charles.
Mme H. F. Given, coin Jackson et St-Charles.
Mme S. O. Nelson, coin Jackson et St-Charles.
Mme C. W. Wood, 556 rue St-Charles.
Mme S. H. Kennedy, coin Camp et First.
Mme B. S. Mase, City Hotel.
Mme B. H. Moss, 155 rue Carondelet.
Mme Jesse K. Bell, coin St-Charles et Fourth.
Mme E. K. Merrick, coin Napoleon Avenue et Prytania.
Mme Sumpter Turner, coin Canal près Dryades.
Mme J. P. Harrison, 248 rue Baronne.
Mme James Hewitt, coin Fourth et Chesnut.
Mme T. G. Richardson, 282 rue Prytania.
Mme W. H. Cook, 127 rue Race. 16 mai—2f

EXPOSITION GRATUITE

—AU—

No. 189 DE LA RUE DU CANAL.

Le grand prix de Vienne (médaille en argent) et le diplome d'honneur décernés à la

MACHINE A COUDRE

et les échantillons de travail

DE WILSON.

Une Robe Brodée

qui a coûté $2500

MANTEAUX D'OPERA, LINGE DE DAMES ET DE MESSIEURS.

HARNAIS,

SELLES, BOTTES ET SOULIERS.

L'exposition a lieu le jour et le soir.

Elle durera jusqu'au mardi soir, 19 mai.

15 mai—4f

AGRICULTURAL AND MECHANICAL COLLEGE

of the

STATE OF LOUISIANA.

Bâtisses de l'Université, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans.

AVIS AUX CANDIDATS DEVANT ETRE ADMIS.

Les étudiants qui désirent se faire admettre dans cette institution se présenteront pour le moment, au Dr. JAMES BURNS, tous les matins, excepté le dimanche, de 10 heures à midi, à l'effet de subir un examen. Les examens auront lieu dans la salle de l'Académie des Sciences.

La loi exige que les élèves, pour être admis, habitent l'Etat, soient âgés d'au moins douze ans et aient une bonne éducation anglaise. Le cours comprendra, principalement, les arts et les sciences applicables au progrès de l'agriculture et de l'industrie, sans que la littérature soit négligée.

Une école de dessin et une école de chimie pratique et agricole ont été organisées pour une session d'été.

La presse de l'Etat est priée de répandre ces renseignements dans les paroisses.

THOS. NICHOLSON, D. M.
15mai—1tf Président du comité d'instruction.

Grande Fête d'école et de mai,

Au bénéfice

de l'Ecole Allemande-Américaine.

LA vente des diverses places pour les buvettes et les restaurants aura lieu dimanche prochain 17 mai, à 10 heures A. M. aux Fair-Grounds. Toutes les places sont en parfait ordre et prêtes à être occupées. E. PRAGOT, Président.

H. DEILER, Secrétaire. 15mai—3t

Compagnie du Chemin de Fer de la rue du Canal, du Parc de la Ville et du Lac.

AU NO. 28, RUE ST-CHARLES.

OFFICIERS—J. S. SMITH, Président.
J. H. HANDY, Vice-Président.

DIRECTEURS.

WILLIAM HENRY,	W. H. BELL
J. S. SMITH,	Wm. FAGAN,
JOS. RAMOND,	J. H. HANDY,
R. M. HARRISON, Secrétaire.	

Des livres de souscriptions pour le reste des actions sont ouverts, aux bureaux de la Compagnie, au bureau T. H. HANDY, No. 14 de la rue Royale, et à celui de J. S. SMITH, No. 73 de la rue Front.

Nouvelle-Orléans, 10 mai 1874. 12 mai—12t.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES,

27mars—au 12juillet A bon marché!

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées.

ELKIN & Co.

Au No 168, de la rue du Canal.

Reçoivent en ce moment, des Nattes Canton fantaisie, des Toiles Cirées et des Stores, de genres nouveaux et élégants;

Des Tapis de toute espèce, qu'ils vendent à des prix réduits. 12mai—1m PP.

E. BOISSET,

TAPISSIER.

135..........rue Royale..........135

LA seule fabrique d'élastiques pour meubles en Louisiane. Sommiers élastiques sur commande de $25, et au dessus garantis. Matelas sur commande, etc., etc. Réparation de meubles en tous genres. Les commandes seront exécutées dans le plus bref délai. Les tapissiers et marchands de meubles sont invités à venir examiner mes élastiques avant de faire leurs achats ailleurs.

12mai—1m.

LAGERBEER DE MILWAUKIE

A 5 CENTS LE VERRE,

Au salon de

HUGO REDWITZ,

15 mai—6f No. 132 de la rue de la Commune.

ON désire que les 5000 dames de la Nouvelle-Orléans qui visent à l'économie pendant la gêne financière actuelle, sachent que des machines à coudre de TOUS GENRES peuvent être louées à $1 00 par semaine, et qu'après un certain temps, la somme payée pour louage peut servir à l'achat d'une machine de première classe. Nous faisons l'échange de machines neuves pour de vieilles. Nous réparons les machines de tous genres. Nous avons les meilleurs fils, aiguilles et huiles ainsi que des améliorations pour toutes les machines. Venez nous voir ou laissez-nous votre adresse au GREGG'S STEAM SEWING MACHINE DEPOT, No. 4 rue Bourgogne, près Canal. 10mai—1m.

AUX ETRANGERS.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à

J. G. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats-Unis.

No 33 de la rue Carondelet, N.O.
Boîte 2027 du bureau de la poste. 10mai—3m

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,

10 mai—1m Au No 12 de la rue Carondelet.

Ecole Classique et Commerciale.

L. A. de MONTLUZIN, Directeur.

CETTE Institution est actuellement transférée à la Baie St-Louis, près de l'hotel Stockton, et reçoit des élèves internes aux prix suivants :

Cours Elémentaire, tout frais compris, $300 par an
" Commercial, " " $360
" Classique, " " $420

Frais d'entrée (extra charge) 10

Pour tout renseignement s'adresser à L. A. de Montluzin, Baie St-Louis.

13 mai—1m. Baie St-Louis, 13 mai 1874.

Bureau pour le Placement des ACTIONS DU Milneburg Railroad Company.

LE soussigné annonce au Public qu'il est prêt à recevoir les souscriptions pour le Railroad, et à donner toutes les informations désirables.

Nouvelle-Orléans, 14 mai 1874
P. FERNANDEZ.

Bureau, Nos. 101 et 103, Coin Conti et Passage de la Bourse. 14 mai—10t

D. H. HOLMES,

155 rue du Canal.....et 15 rue Bourbon.

NATTES CANTON.

Le soussigné vient de déballer :

UN ASSORTIMENT COMPLET DE VÉRITABLES NATTES CANTON.

D.H. HOLMES,

Aux Nos. 155 de la rue du Canal et 15 de la rue Bourbon. 14 mai—6f P.P.

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
JOHN R. CLAY.	

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 22 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 5avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIRET,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY,

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir. 25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.

Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres hautes, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui devront être transportés ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les portes et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le soussigné,

N. D. WETMORE,
Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—1m

AYANT VENDU MON INTÉRET dans la Boutique de Barbier No 26 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté, en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

9mai—1m. DMJ BAPTISTE.

A la Renommée des Sirops.

73..........Decatur..........73

NOUVELLE-ORLEANS.

Grande réduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.

GROSEILLE,
FRAMBOISE,
FRAISE,
LIMON,
ORGEAT,
VANILLE,
ANANAS,
SALSEPAREILLE.

VINAIGRES FRAMBOISES, ETC., ETC.

10 mai, 4m—3 P S.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 38, de la rue Julie.

Bureaux de l'Agent Spécial pour le Fret.

Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPECIAL AUX EXPÉDITEURS.

LA COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, excepté pour l'Arkansas.

Un contrat spécial devra être fait avec J. G. MOBEY, (agent chargé des contrats) au No 2 de la rue du Camp, pour l'expédition du fret jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de Meridian et au sud d'Atlanta. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le fret doit être marqué lisiblement et porter, en plein, le nom du consignataire et le lieu de destination.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus les lundis.

E. A. BURKE,
8 mai Agent pour le fret.

AUGUSTE CARROUCHE,

SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39..........Rue de Chartres..........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels :

Huile de foie de Morue. De Jongha, Fabres, Hogg, Chevrier.

Sirops. Aubergier, Briant, Gally, Lamouroux, Boujean, Churchille, Pepsine, Mondevean, Pierlale, Portal et autres.

Vins. Quinium, Abbadie au quinquina, Moitier de Pepsine Boudault, de Seguin.

Antiglaireux. Tamar indien.

Perles de Clertan. Assafotida, Castoreum, Ether, Therebenthine, Valériane.

Capsules. Mothes, Raquin, Ricord, Mathey Caylus, Matico, Clarke.

Granules. Acide arsenieux, Digitaline, Cicutine, Valérianate d'atropine, Aconitine.

Cigarettes contre l'Asthme. Levasseur, Espic, Indiennes Grimault, Ducros Elexir.

Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Santé, Laville.

Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Inje tions.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

KIRSCH,

En Caisses et en Futailles.

EN débarquement du navire La Comtesse Duchatel et en entrepot de Douane. AUSSI: 5 futs fromage de Gruyère.

A vendre par V. BATTALORA,
10mai—3s 18&19 rue Dumaine

Avis aux Contribuables.

BARNETT & CAMMACK

COURTIERS.

AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possibles, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m

Avis Important aux Contribuables.

JE paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles. Je voudrai les mandats aux conditions les plus libérales et j'ai sommes au gré des acheteurs.

C. B. SOARES,
25avril—1m. au No 32 de la rue St-Charles.

MARCHANDISES SECHES

POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.

19avril—2m PP DMavSim

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer. — PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée,) 280, entre Ursulines et Hopital.

19avril—1m

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par

JOHN B. LAFITTE & Cie.
20avril—1m. 187, rue Gravier.

JNO. G. WIRE,

ENCANTEUR.

EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c., Au No 169, de la rue Poydras.

LA maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART, No 169, de la rue Poydras. 6mai—1m

Propriétés à vendre et à louer.

Grocerie à vendre.

Vente pour changement d'affaires.

GROCERIES. D'une GROCERIE bien achalandée et faisant de bonnes affaires, située dans le Troisième District de cette ville.

Pour les conditions s'adresser chez M. P. N. CANTON, Nos 103 & 105, Vieille-Levée.

16 mai—5f.

A Louer.

Le magasin à quatre étages (volets en fer) portant le No 50 de la rue de la Douane et qu'occupait récemment M. Joseph Bourgère. Conditions raisonnables pour un bon locataire. S'adresser à

J. M. SEIXAS,
No. 194 de la rue Gravier.

14mai—J.S.D.

A Vendre

POUR changement d'affaires, une Grocerie située dans un bon quartier du Second District. Pour références, s'adresser chez M. P. V. CANTON, No. 143 et 105, rue Vieille Levée.

9 mai—10f.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 MAI.—CLASSE No 118.

16	15	8	38	58	28	57	53	74	56	14	61	42

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 16 mai 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Grande Excursion

A LA

Crevasse de Bonnet Carré.

par le bateau à vapeur HENRY TETE, capt. J. Dalferes

Au profit des Inondés.

Le bateau partira, de son wharf, au pied de la rue Canal, DIMANCHE, 17 mai, à 1 heure précise de l'après-midi.

Les rafraîchissements seront fournis à des prix modérés.

Prix du passage (aller et retour) $1 00

16 mai—2f—1 Pr

EXCURSION A BONNET CARRÉ

Au profit des Inondés

DIRIGÉ PAR LE CAPITAINE DE HAVEN.

Le bateau à vapeur

EMPIRE,

Capt O. Canton, H.C. Tramonet, Com., partira DIMANCHE, 17 mai, à midi, pour la crevasse de Bonnet Carré, et sera de retour à 8 heures du soir.

Prix, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix. Musique à bord. 16 mai—2f

Compagnie d'Assurance Hope.

LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..........$250,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYES..........380,921 00

Actif..........276,069

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de mer et de Rivières, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

Passéré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux : rue St-Pierre No 3 (Bâtisse Pontalba),

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire

Comité de Finance :

A. Socola,	Jos. Mixin,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
	B. Saloy.

Directeurs :

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	S. Cambon,
J. K. Gourdain,	P. H. Monsseaux,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
Jos. David,	V. Battalora,
F. Jaufroid,	B. Saloy,
D. Hughes,	J. Newhauser
F. Sancho,	Jos. Mixin,
L. Hamel,	A. Drakovich.
M. Berwin,	

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président.	
NUMA LANDRY, Caissier.	

Ianv. 24—an 3lD

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA

Banque Nationale de l'Etat

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE.

A la clôture des affaires, le Vendredi, 1er Mai 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escompte	$1,344,050 71
Tiré en trop	17,041 28
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	550,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	27,335 84
Dû par des agents de rachat et de réserve	247,076 86
Dû par d'autres banques nationales	45,77[illegible] 75
Dû par d'autres banques et banquiers	335,762 06
Immeubles	30,000 00
Autres propriétés foncières	98,112 84
Meubles et installations	10,291 99
Dépenses courantes	22,441 33
Taxes payées	7,352 91
Primes sur Bons des Etats-Unis et or	171,243 72
Items, comptant	3,626 25
Echanges pour le Clearing House	299,163 53
Billets d'autres banques nationales	5,738 00
Petite monnaie (y compris les nickels)	337 2[illegible]
Espèces	165,643 66
Billets, legal tenders	220,000 00 — 704,348 99
	$3,416,178 35

PASSIF.

Capital payé	$850,000 00
Surplus	20,552 43
Escompte	$22,396 06
Echange	42,387 51
Intérêt	11,745 76
Profits et pertes	7,554 71 — 85,604 04
Circulation de banque nationale non rachetée	500,000 00
Dividendes non payés	5,793 38
Dépots individuels	1,797,815 70
Dû à des banques nationales	3,370 06
Dû à d'autres banques et banquiers	116,792 8[illegible]
Billets escomptés	83,000 00
	$3,416,178 35

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans, déclare que je crois le tableau qui précède exact.

CHARLES L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 12 mai 1874.

THEO. GUYOL, Notaire Public.

Exact—Témoins :

ALF. MOULTON,
S. H. BOYD, Directeurs.
CHAS. & GLAYBACK.

13mai—13, 15, 17 P.P.

Pour la Havane.

Le brick américain J. M. BURNS, navire de première classe, capitaine P. A. Frenty, ayant la plus grande partie de son chargement partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à

M. PUJO & CO.,
15 mai—7f Au No. 67 de la rue de la Douane

Pour Bordeaux.

LE capitaine Ch. Dupont, commandant le clipper " Comtesse Duchâtel " a l'honneur d'informer ses passagers que sa destination est fixée pour Bordeaux et que le départ aura lieu le 25 courant sans délai.

Pour renseignements, s'adresser à bord.

10 mai—6f

Avis.

Le soussigné informe le public que toute procuration, par lui accordée, jusqu'ici, est dès ce jour retirée.

C. H. TANEY,
No 45 rue de l'Union

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874. 1ermai—15t

Avis.

LE DR CANTRELLE a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à dater d'aujourd'hui, 12 mai, il donnera des consultations tous les jours à la pharmacie Levesque en face la grille des Casernes.

Résidence 64, rue Royale entre Port et St. Ferdinand.—Office de 3 à 4 heures.

12 mai—Ma J D

L'Hôtel de la Grand'Ile.

S'ouvrira le 6 Juin, pour la saison de 1874

C'EST LE SEUL ENDROIT DU SUD où l'on prenne les VÉRITABLES BAINS DE MER SAC.

Prix de la pension : $50 par mois, $15 par semaine, $3 par jour. Conditions libérales pour les familles et les personnes qui passent l'été à l'hôtel. Il y a maintenant une nouvelle et excellente route (le chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan) jusqu'au bayou des Allemands, et de là, par le bateau à vapeur Bossier, jusqu'à l'établissement. On voyage le jour. Pour plus de détails s'adresser à M.M. C. A. Whitney & Co. et voir les petites affiches.

18mai—6m B. M. ROOT Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans.

5mai—4m

HOTEL CASTIGLIONE

A PARIS.

12..........RUE CASTIGLIONE..........12

Près des Tuileries.

Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.

S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mo